

## La Calabre, minée par la crise et la Ndrangheta

### REPORTAGE

ANNE CHEYVIALLE [AnneCheyviale@lefigaro.fr](mailto:AnneCheyviale@lefigaro.fr)  
 ENVOYÉE SPÉCIALE À LAMEZIA TERME

La famille Laruffa est ancrée de longue date en Calabre. À Polistena, petite ville sans prétention de 10 000 habitants qui vit du commerce et de l'agriculture, Gaetano a fait prospérer l'entreprise de matériaux de construction, fondée par son père à l'après-guerre. Nives, son épouse, petit bout de femme pétillante, originaire, elle, de la Sicile voisine, se remémore les années fastes du bâtiment. « Les parents construisaient des maisons pour leurs enfants, dès leur plus jeune âge. Aujourd'hui, non seulement les femmes ont moins d'enfants (taux de fécondité tombé à 1,3) mais les jeunes, faute de travail, quittent la région », regrette-t-elle. La « mamma » sicilienne en sait quelque chose. Ses trois fils ont émigré. L'aîné se destine à l'architecture à Milan, dans la prospère Lombardie ; le cadet est avocat à Rome et Matteo, 28 ans, étudie les sciences politiques à Harvard, aux États-Unis. Aucun des trois ne veut reprendre l'entreprise familiale.

Et pour cause, la crise a été particulièrement sévère dans cette région déshéritée, la plus pauvre du pays. Le Mezzogiorno (sud de l'Italie) a perdu 13 points de PIB en sept ans de récession, de 2008 à 2014. « 500 000 jeunes sont partis, le taux d'emploi atteint 46 % contre 70 % en moyenne en Europe », précise Giuseppe Provenzano de Svimez, un think-tank basé à Naples. La Calabre bat les records de chômage - 58 % chez les jeunes - et de pauvreté. Si le Sud a renoué avec la croissance en 2015, surpassant l'an dernier la moyenne nationale, Polistena ne montre guère les stigmates de la reprise. En cette fin janvier, le showroom Laruffa de faïence et salles de bains est désespérément vide. L'immense entrepôt croule sous le matériel invendu. La PME n'emploie plus que quatre salariés sur une quinzaine auparavant. En cause : la baisse du pouvoir d'achat, effet de la crise et de l'austérité, la concurrence de la grande distribution et le travail au noir. Gaetano dénonce la « concurrence déloyale » des « entreprises qui ne paient pas les taxes et sous-paident leurs employés ».

### Impacts de balles

Ceci sans compter la Ndrangheta, nom de la mafia locale, qui gangrène l'économie. « La règle est de ne pas devenir trop important »,

glisse Gaetano en montrant les impacts de balle devant son magasin qui datent d'une dizaine d'années. Le Calabrais a toujours

refusé de céder aux pressions. Pour Domenico Fazzari, gérant de la coopérative agricole Valle del Morro, lancée en 2004, pas question non plus de se laisser intimider. Marqué à l'adolescence par les violences - un monument dans le centre-ville dresse la trop longue liste des victimes du crime organisé - Domenico a milité pour Libera. Ce mouvement populaire, initié en 1995, a recueilli 1 million de signatures et donné lieu à une loi sur la confiscation des biens de la mafia. C'est sous ce label « dalle terre libere dalle mafie » que l'huile d'olive Valle del Morro est vendue dans toute l'Italie. « On nous a pris pour des fous. C'est vrai qu'il a fallu partir de rien, relate le quadra. La mafia avait détruit toutes les plantations. On continue de subir des attaques, l'an dernier, ils ont cassé des machines et mis le feu à des oliviers. » La coopérative, qui compte onze salariés permanents et une trentaine de saisonniers, dégage un profit depuis 2009. « En misant sur l'innovation et la formation », insiste Domenico. Si la confiscation des biens se poursuit sous l'action de la justice et la police, la pieuvre s'est professionnalisée. « Elle tue moins mais corrompt plus, c'est une mafia en col blanc », alerte le président de la région, Antonio Visconti. Régulièrement, des conseils municipaux sont dissous pour corruption et collusion avec la Ndrangheta, comme celui, en novembre dernier, de Lamezia Terme, troisième ville de Calabre.

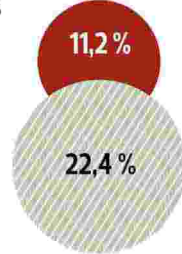
Clientélisme, bureaucratie, incompétence des élites locales : ces critiques reviennent de façon récurrente. « C'est un des gros problèmes du Mezzogiorno », insiste l'expert de Svimez, avec la sous-industrialisation, la fuite des cerveaux et le manque de politique nationale. Filippo Callipo, figure de l'entrepreneuriat local, fait chevalier du Travail par le président de la République, peste aussi. « Quel paradoxe ! On a toutes les ressources en Calabre, une terre fertile, 800 km de côtes magnifi-

PIB BRUT PAR HABITANT, en euros en 2016

● Italie ● Calabre



TAUX DE CHÔMAGE EN 2017, en %



Source: Istat

